

Note de synthèse mensuelle sur la situation monétaire

Janvier 2006

Au cours du mois de janvier 2006, les autorités gouvernementales ont accusé un déficit de 187,2 MG sur leurs opérations financières, soit une diminution de 62,05 % par rapport au mois précédent. Cette réduction est consécutive à la baisse prononcée des dépenses courantes du gouvernement, de l'ordre de 20 %, largement supérieure à celle des recettes courantes (-14,5 %). Conséquemment, le financement monétaire du déficit public a régressé de 74,06 %, atteignant 228,7 MG. Cette contraction du financement monétaire a contribué au ralentissement de la croissance de la masse monétaire mais n'a eu qu'un faible impact sur l'évolution des prix et du taux de change de la gourde par rapport au dollar américain durant la période sous étude.

L'indice des prix à la consommation (IPC), base 100 en août 2004, s'est inscrit à 122,5, soit une augmentation en rythme mensuel de 1,24 % contre 0,70 % au mois précédent ; cette accélération de la progression mensuelle de l'IPC est attribuable à la hausse des prix des produits pétroliers en début d'année. Cependant, en rythme annuel, l'inflation poursuit sa tendance à la baisse entamée en novembre 2005. En effet, en glissement annuel, le taux d'inflation s'est établi à 14,50 % en janvier 2006 contre 15,30 % en décembre. Par ailleurs, le dollar américain s'est échangé contre 43,37 gourdes sur le marché local, dénotant ainsi une dépréciation du taux de change de 0,88 % en rythme mensuel et de 13,30 % en glissement annuel.

La base monétaire a augmenté de 520,9 MG, soit une hausse relative de 1,47 % contre 4,66 % au mois précédent. Cette décélération de la croissance de la base monétaire reflète la contraction de la monnaie en circulation (-8,14 %) qui a plus que compensé l'effet combiné de la hausse de 6,56 % et de 6,28 % enregistrée respectivement au niveau des réserves des banques et des autres dépôts. A l'actif, les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 4,37 % en rythme mensuel contre 5,28 % au mois antérieur, tandis que les créances nettes sur le gouvernement central ont faiblement progressé de 1,11 % contre 4,10 % en décembre. En glissement annuel, la base monétaire s'est accrue de 11,95 %.

Les taux d'intérêt nominaux sur les bons BRH se sont stabilisés à 13,99 %, 15,99 % et 18 %, respectivement sur les bons de 7, 28 et 91 jours, soit les mêmes taux affichés il y a un mois. Cette évolution est révélatrice de la volonté des autorités monétaires de stabiliser la pression exercée sur la liquidité du système bancaire depuis octobre 2005. L'encours des bons émis s'est élevé à 6 213 MG, soit une légère hausse de 2,60 % par rapport à décembre et une augmentation de 75,36 % en glissement annuel.

Le crédit au secteur privé a atteint 26,7 milliards de gourdes soit une croissance de 1,13 % contre 1,65 % au mois antérieur. Ce repli de la croissance du crédit au secteur privé reflète l'effet combiné du ralentissement de la croissance du crédit en gourdes (0,88 % contre 1,76 % au mois de décembre) et du crédit en dollars (1,37 % contre 1,60 % précédemment). La croissance du crédit au secteur public a elle aussi accusé une légère décélération ; elle s'est inscrite à 2,30 % contre 2,77 % enregistré un mois plus tôt. Relativement à la même période au cours de l'exercice précédent, le portefeuille de crédit alloué par le système bancaire, respectivement aux secteurs privé et public a progressé de 24,10 % et 9,10 %.

Au cours du mois de janvier, la masse monétaire M1 a atteint 20,5 milliards de gourdes, soit une diminution de 0,19 %, comparativement à la hausse de 9,44 % observée durant le mois écoulé.

Cette chute reflète la contraction de la monnaie en circulation (-8,14 %) qu'une hausse de 11,55 % des dépôts à vue n'a pu compenser. Par contre, en glissement annuel, la masse monétaire M1 a augmenté de 18,79 %.

L'agrégat monétaire M2 a accusé une faible progression de 1,25 %, inférieure à la hausse de 4,86 % enregistrée au cours du mois précédent. Cette décélération est surtout imputable au ralentissement de la croissance de la masse monétaire M1 surplombant l'accélération de la progression de la quasi-monnaie (2,72 % contre 0,55 % en décembre). En rythme annuel, l'agrégat M2 a crû de 12,20 % en atteignant 40,9 milliards de gourdes au 31 janvier 2006.

La masse monétaire au sens large, M3 a affiché une hausse de 1,76 %, inférieure au rythme enregistré au mois précédent (4,01 %). Ce repli de la croissance de la masse monétaire est dû à la décélération conjuguée de la croissance de l'agrégat M2 et des dépôts en dollars ÉU (2,44 % contre 2,88 % en décembre). En glissement annuel, l'agrégat M3 a progressé de 19,30 %, atteignant 72 milliards de gourdes.

Mesurée par le ratio des dépôts en dollars sur les dépôts totaux, **la dollarisation** de l'économie haïtienne s'est évaluée à 51,01 %. Les ratios de dépôts en dollars sur M3 et de couverture du crédit en dollars se sont établis à 43,06 % et 43,50 % respectivement contre 42,78 % et 43,95 % au cours du mois précédent. Le poids du crédit en dollars dans le portefeuille de crédit alloué au secteur privé pour ce mois de janvier 2006 s'est inscrit à 50,42 %. Le multiplicateur monétaire s'est à peine élargi, se chiffrant à 2,01 contre 2,00 en décembre dernier.